



**Liang Yong'an 梁永安<sup>1</sup>**

**« En cet âge d'or du célibat,  
comment envisager l'amour ? »**

*Duzhe* 讀者 (Lecteurs), Lanzhou, 2021.24.

Traduction et notes : Michel Masson

De nos jours, le développement économique permet à l'individu de mener sa propre existence en toute indépendance. Sécurité sociale, divers bénéfices et assurances allègent les soucis pour l'avenir, tandis que la globalisation en marche promet liberté et une vie plus riche : pour toutes ces raisons, le célibat ou la vie tout(e) seul(e) sont devenus des modes d'existence tout à fait viables. Voilà ce que nous appelons « l'âge d'or du célibat. »

Même si c'est bien là une tendance à notre époque, nous n'exhortons en rien les gens à choisir le célibat. Nous restons en quête d'amour ; c'est là une valeur que nous voulons préserver.

C'est à partir de la littérature que je voudrais parler de quelques grandes défis dans la vie amoureuse.

---

<sup>1</sup> Professeur de Littérature comparée à l'université Fudan, Shanghai.

« En cet âge d'or du célibat, comment envisager l'amour ? »

## **Oser ou non convoler avec la candidate A ?**

Qu'appelle-t-on « la candidate A » ?

Dans la conception courante du mariage et de l'amour, la situation sociale et financière est de plus en plus déterminante. Côté masculin et côté féminin, on distingue quatre catégories de situation : A, B, C, D. Le modèle prévalent est : un prétendant A recherche une candidate B ; un prétendant B, une candidate C et un prétendant C, une candidate D. Qu'en résulte-t-il ? Eh bien alors, la candidate A, celle qui cumule diplômes, hauts revenus et une importante profession, est bel et bien vouée pour longtemps au célibat.

A mes yeux, on peut voir là une mentalité héritée de la société traditionnelle qui contrôlait et dirigeait les femmes. Mais, dans la société moderne, les femmes sont devenues adultes ; la révolution industrielle a donné naissance au premier contingent de femmes libres. Elles sont sorties de la maison et de la famille ; secrétaires, enseignantes, elles ont été les premières femmes « socialisées ». Et aujourd'hui on ne compte plus les femmes hautement qualifiées, mais il y a encore cet handicap : le risque de ne pas trouver de partenaire.

Au cours de l'histoire, l'amour d'un homme exceptionnel pour une femme exceptionnelle a pu résulter en une créativité culturelle d'une grande richesse. Par exemple, la célèbre romancière anglaise Virginia Woolf et son époux Leonard.

Virginia Woolf avait une maladie mentale qui pouvait la reprendre à l'occasion. Leonard avait grande estime du talent littéraire de Virginia et était tout à fait à même de comprendre les émotions et la vie sociale qu'elle décrivait ainsi que tous ses problèmes et ses tensions intérieures. Surtout, Leonard était persuadé de la valeur de Virginia.

C'est bien là à mon avis un véritable amour. Quand un étudiant parle de mariage et d'amour, il faut assurément lui demander « Qu'est ce qui est le plus important en cette personne que tu aimes, quelle est pour elle la valeur spirituelle, culturelle ou sociale la plus fondamentale ? ». Qu'y a-t-il chez elle de particulier qui la rende différente des autres ?

Le deuxième point est d'arriver à dire quelles sont les principales difficultés que rencontre actuellement cette personne et quels sont les obstacles qui freinent sa créativité et sa liberté d'expression. Quand tu connaîtras ses difficultés, alors tu sauras faire la part des choses, sans te tourmenter à longueur de journée. Et bien sûr, ce n'est pas là quelque chose d'unilatéral : mais de réciproque.

« En cet âge d'or du célibat, comment envisager l'amour ? »

Leonard connaissait très bien la valeur et les problèmes de Virginia Woolf. Pour lui permettre de rédiger en toute confiance, il avait tout simplement établi une petite imprimerie pour publier tous ses textes. A certains moments, en cas d'instabilité de l'état psychologique de Virginia, il fallait partir, courir à Londres, et il ne ménageait pas ses efforts pour l'accompagner et la rechercher. C'est ainsi, grâce à tous les efforts de Leonard, qu'elle a pu rédiger ses grands romans comme *Mrs. Dalloway*, *To the light house*. Un couple vraiment étonnant !

Aujourd'hui en Chine très rares sont ceux qui osent aimer une femme d'élite. Avec une telle mentalité, la promotion académique et professionnelle des femmes les condamnera à la solitude.

### **Peut-on surmonter l'amyotrophie amoureuse ?**

L'amyotrophie est une maladie : c'est un rétrécissement musculaire, entraînant une perte d'énergie. De nos jours, de nombreux romans ont pour thème l'amyotrophie de l'amour. Par exemple, *Snow Country* (1957) de Kawabata Yusunari ou *Moderato cantabile* de Marguerite Duras<sup>2</sup>.

Un ouvrier tombe amoureux d'une femme qui a une bonne situation. Ils se rencontrent parfois dans un café, des rencontres clairement en toute intimité, et dans leur entourage on commence à en parler, et cela les met sous pression.

Mais, une dernière fois, en se serrant la main ils se sont dit « Au revoir, au revoir ». En fait chaque fois qu'ils s'étaient dit « Au revoir », ils savaient bien qu'il se reverraient une autre fois. Mais, continue le roman, cette fois-ci la poignée de main semblait cadavérique et les autres gens savaient bien qu'il n'y aurait plus de rencontre.

Dans notre vie actuelle, il y a trop de cette sorte d'affaires : « autant en emporte le vent ! » Pourquoi cette faiblesse ? C'est parce que la société contemporaine est une société ambulante, fragmentée. Quand nous regardons quelqu'un, nous ne le voyons pas dans sa totalité.

Autrefois dans un village ou deux villages voisins, vous pouviez voir un enfant se baigner dans la rivière, le voir grimper aux arbres, et ensuite grandir progressivement. Ainsi, vous le compreniez des pieds à la tête

Dans la société d'aujourd'hui, nous ne voyons que des fragments. Vous tombez tout à coup sur quelqu'un et vous le trouvez « bien », mais cette personne

---

<sup>2</sup> Kawabata Yusunari 川端康成, *Snow Country* 雪國 ; *Moderato Cantabile* 琴聲如訴.

« En cet âge d'or du célibat, comment envisager l'amour ? »

« bien » ne vous touche en rien le cœur. De nos jours nombreux sont les amours où le temps de l'amour mutuel est interrompu, laissant au fond des cœurs une absence de confiance.

En matière d'amour ce qui est surtout nécessaire c'est une grande véhémence et se lancer à cent pour cent.

Pourquoi à cent pour cent ? Dans ces rencontres fragmentaires ce n'est qu'en vous lançant cent pour cent que vous pouvez vous montrer tel que vous êtes, et que l'autre peut vous éprouver dans la totalité de votre vie. Si vous en restez à établir un bilan des avantages et des désavantages, cette démarche n'aboutira souvent qu'à une séparation.

Ici la plus grande difficulté est celle d'une conversion au niveau de la conception des valeurs et de l'idée qu'on se fait de la vie. On s'éprend de quelqu'un : qu'est-ce que cela suppose ? Que nous cessions de peser le pour et le contre pour ne considérer que la vérité de nos sentiments.

Je n'ai pas peur que les gens disent que ça ne va pas : je m'y tiens, car c'est ma vérité à moi. Je n'ai qu'une vie, je ne peux rejeter cette vérité que je suis.

Il en va de même pour l'amour. Il est de l'ordre de l'authenticité, non du marchandage.

### **Pouvoir ou non aller vivre ailleurs**

F. Scott Fitzgerald a écrit *The Great Gatsby* (1925) qui fut un grand succès, salué comme « le dernier grand roman romantique de l'humanité ». En 1956, ce fut la publication de *Jamilya* acclamé aussi par les critiques du monde entier, et ce fut vraiment là le dernier roman consacré à l'amour romantique.<sup>3</sup>

Une jeune villageoise, Jamilya : elle est très belle, elle veut se marier sans tarder et épouse quelqu'un d'une famille aisée. A ce moment-là, arrive au village un soldat blessé, Daniïard. Jamilya découvre qu'il est complètement différent des autres. A la tombée de la nuit, il va dans la montagne chanter d'une voix bien

---

<sup>3</sup> *Jamilya* 查密莉雅, 1958, roman de Tchinguiz Aitmatov 钦吉兹·艾特马托夫 (1928-2008). L. Aragon a fait l'éloge de ce roman.

« En cet âge d'or du célibat, comment envisager l'amour ? »

timbrée des airs d'une grande tristesse et totalement étrangers au quotidien de nos vies.

Plus tard, le kolkhoze les assigne tous les deux au transport des céréales. Une fois au dépôt des céréales, les autres mirent un sac sur les épaules de Daniïard qu'il transporta au magasin. Du coup, voyant que c'était un soldat blessé les autres s'amuserent à lui faire porter deux sacs à la fois. Aussitôt Jamilya s' alarma, mais lui ne protesta pas, ce soldat blessé avait du chien. Les dents serrées, il fit le trajet pas à pas.

C'est à ce moment que Jamilya fit une découverte : la noblesse, la valeur sans prix de l'esprit. Dans la suite, elle quitta le domicile conjugal et tous deux partirent ailleurs. Ils avaient cette force spirituelle, la confiance de pouvoir créer une nouvelle vie à partir de zéro.

C'est là l'essentiel de l'amour. L'amour n'est pas une banque : l'autre peut avoir une voiture, une maison, de l'argent, mais tout cela est instable et ne dure pas. Le propre de l'amour est d'ouvrir un monde nouveau.

Nous ne savons pas où Jamilya et Daniïard sont allés, mais ils ont certainement pu créer une vie magnifique qui soit vraiment la leur.

C'est de cette attitude dont nous avons particulièrement besoin aujourd'hui. Il ne s'agit plus de se conformer à un modèle ; l'avenir appartient à une autre époque, celle de la créativité. De soi l'amour nous propulse, il part de rien. L'ensemble de notre société doit rayonner de l'énergie sans limites de l'adolescence.